

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 56 (1911)
Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: E.M. / C.V.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le plus sage est d'attendre. L'attente ne sera du reste pas très longue, puisqu'on espère pouvoir mettre en vigueur la nouvelle organisation pendant les premiers mois de 1912.

Les tireurs suisses à Rome. — Le succès de nos tireurs à Rome a causé dans tous nos cercles nationaux un vif plaisir. Cela se comprend. Il ne s'agit plus seulement d'une équipe de 5 tireurs triés sur le volet en vue du match international et se mesurant avec d'autres équipes de 5 tireurs non moins sélectionnés. C'est à la grosse masse de nos sociétés de tir qu'appartiennent les sections qui ont concouru et les tireurs qui se sont distingués et ont emporté les premières couronnes presque partout. Nous avons ainsi pleinement le droit d'être satisfaits.

BIBLIOGRAPHIE

Le prisonnier de guerre dans la guerre continentale, par Armand DU PAYERAT, ancien officier de cavalerie, docteur en droit. — Un volume in-8 de 453 pages. — Paris, Arthur Rousseau, 1910. — Prix : 8 fr.

Etude très bien faite, et qui n'intéressera pas moins les militaires que les juristes. J'ajoute que même les Etats neutres y trouveront des passages qui s'appliquent spécialement à leur situation. Naturellement, il y est question des troupes françaises internées en Suisse pendant la guerre franco-allemande. Et des problèmes de ce genre y sont examinés : « Quel doit être le sort des prisonniers amenés sur un territoire neutre par une troupe qui s'y réfugie ? »

E. M.

Les idées militaires de la marine du XVIII^e siècle. — (De Ruyter à Suffren), par le lieutenant de vaisseau CASTEX. — Volume in-8 raisin, 371 pages, avec 8 planches en couleurs hors texte. — Paris, L. Fournier. — Prix : 10 francs.

Cet important ouvrage d'histoire militaire embrasse la période si attachante des marines des règnes de Louis XV et Louis XVI. L'auteur fait défiler sous nos yeux les doctrines stratégiques et tactiques professées alors, les travaux de toutes sortes (plans d'opérations, œuvres didactiques, etc.) où les tendances du moment se sont manifestées, les occupations habituelles de l'Académie de marine et les exercices des escadres d'évolutions. Il fait enfin une large part à la réaction inaugurée par Suffren, à la psychologie, à l'éducation, à la formation et aux procédés du grand homme de mer.

Au surplus, il ne s'est pas confiné dans l'histoire proprement dite. Il a tenté d'en dégager des leçons en procédant à de nombreux et suggestifs rapprochements entre les idées du XVIII^e siècle et celles de la marine de nos jours, ce qui donne à son livre un aspect très actuel et le rend susceptible d'intéresser vivement les militaires, et même le grand public, amateur de ce genre d'aperçus généraux et philosophiques.

Armées modernes et flottes aériennes, par le commandant J. CHALLÉAT, chef d'escadron d'artillerie. — 1 brochure in-8° de 30 pages, avec 19 figures dans le texte. — Paris, Berger-Levrault et C^{ie}, 1911. — Prix : 1 fr. 50.

Comme tout ce qu'écrit le commandant Challéat, cette étude se recommande par sa sobriété et sa précision. On sent qu'on a affaire à un technicien, à un savant, mais à un savant très capable de se mettre à la portée des ignorants, à condition pourtant que ceux-ci consentent à faire l'effort nécessaire pour apprendre. Il ne rend pas ses démonstrations attrayantes par des fioritures et des ornements adventices; mais il les fait si claires, si lumineuses, il les accompagne de dessins schématiques si simplifiés et si parlants, qu'on les suit avec un extrême plaisir. On lira donc avec un intérêt certain, et avec la satisfaction de n'être arrêté par rien d'inutile, cette théorie élémentaire des dirigeables et des aéroplanes, ces considérations si raisonnables, si débarrassées d'exagérations, si clairvoyantes, semble-t-il, sur l'utilisation militaire des engins aériens.

Je ne saurais trop recommander cette brochure, dont seul le titre laisse un peu à désirer, comme n'indiquant pas très bien le sujet traité. E. M.

Aide-mémoire de campagne à l'usage des officiers de réserve de l'artillerie. (3^e édition, revue et mise à jour). — Un volume in-8 de 227 pages avec 191 figures et une planche en couleurs hors texte. — Paris, Berger-Levrault, 1911. — Prix (cartonné): 3 fr. 50.

Ce petit ouvrage est substantiel, abondamment illustré et très à jour.

Ce n'est pas qu'il soit à l'abri de toute critique.

D'abord, il est un peu trop sec. J'y vois (page 34) l'appareil microtéléphonique modèle 1908; mais la figure, quoique bien faite ne dispense ni d'une description ni de renseignements sur le mode d'emploi. De même si je trouve la composition numérique du parc et les règles du ravitaillement, je serais bien aise d'avoir aussi quelques aperçus sur les principes directeurs d'organisation des services de l'arrière. Enfin, j'ai vainement cherché rien qui se rapportât à l'artillerie lourde de campagne. E. M.

Le maréchal Valée (1773-1846), par Maurice GIROD DE L'AIN, chef d'escadron d'artillerie en retraite. — 1 vol. grand in-8° de 495 pages, avec un portrait en héliogravure, deux reproductions de tableaux, un plan et deux cartes en couleurs. — Paris, Berger-Levrault et C^{ie}, 1911. — Prix : 12 fr.

Après un long silence, le commandant Girod de l'Ain reprend la série des monographies qu'il consacre aux « grands artilleurs » français. Après Drouot, Eblé, Senarmont, il a pris Valée pour sujet d'un gros volume très intéressant. Intéressant par la façon dont l'auteur s'est acquitté de sa tâche, par le talent qu'il a déployé. Intéressant aussi par le caractère du personnage dont il s'occupe, par le rang auquel ce personnage est arrivé, par les situations auxquelles il a été appelé. Peut-être aurait-on pu exprimer une opinion sur la facilité avec laquelle il a servi les différents gouvernements qui se sont succédé. Peut-être aurait-on pu formuler un jugement critique plus détaillé, plus motivé, sur la façon dont le maréchal Valée a dirigé, à ses débuts, notre colonie de l'Algérie. Le commandant Girod de l'Ain n'a exprimé son sentiment qu'avec une extrême réserve. Il n'a pas voulu s'ériger en juge. Il s'est contenté du rôle de narrateur. Et, dans ce rôle, il s'est montré méthodique, précis et très attachant. E. M.

Modern Guns and Gunnery, par le colonel H.-A. BETHELL, de l'artillerie anglaise. Troisième édition F.-J. Cattermole, Woolwich, 1910, 443 p. gr. in-8 illustré. Prix : 15 s.

En écrivant, il y a six ans, la première édition de cet ouvrage, M. le colonel Bethell avait surtout en vue d'offrir un guide pratique et théorique aux officiers qui sont appelés, non à construire des canons, mais à s'en servir sur les champs de bataille. Il faut croire qu'il y a réussi, puisqu'une troisième édition est devenue nécessaire, malgré le prix assez élevé.

Cette nouvelle édition a été complètement refondue, en tenant compte des idées les plus modernes et des constructions les plus récentes. Dans la partie théorique, l'auteur expose, avec aussi peu de mathématiques supérieures que possible, la balistique et la construction des canons. La dernière partie contient la description, agrémentée d'un grand nombre de planches et d'illustrations, de la plupart des canons et obusiers de campagne et de montagne actuellement en usage.

Le tout forme un excellent livre, absolument à la hauteur des ouvrages analogues publiés sur le continent. L.

Modern Artillery in the field by Colonel H. A. BETHELL R. F. A.
Macmillan et Co, London, 1911. Prix : 7s.6.

Ce livre qui laisse de côté tous sujets théoriques tels que balistique ou construction des canons, est avant tout pratique et s'adresse aux officiers de toutes armes aussi bien qu'aux artilleurs.

A côté d'informations sur l'armée anglaise, il en donne également sur les principales armées étrangères.

Le volume de 380 pages est divisé en quatre parties. La première traite du matériel : canon et obusier de campagne, artillerie lourde, artillerie à cheval et de montagne, pièce contre ballons, munitions, attelages et traction mécanique, et enfin divers accessoires, tels qu'armes portatives, téléphones, échelles d'observation, etc.

La deuxième partie concerne tout ce qui a rapport au tir et à la fortification.

La troisième intitulée « Minor Tactics » est relative à l'organisation, au commandement, aux reconnaissances, au service en campagne et aux positions.

La quatrième, « Combined Tactics » passe en revue ce qu'est devenue la tactique de l'arme avec l'adoption de la pièce à tir rapide, puis ce qu'elle doit être contre les différentes armes et comment elle doit agir toujours en liaison avec sa propre infanterie. L'attaque, la défense et le combat de rencontre sont examinés chacun à leur tour, ainsi que de nombreux cas spéciaux, tels que le combat de nuit, le combat aéronaval, etc.

Ce volume intéressant et facile à lire est pratique comme savent l'être les Anglais. Il atteint donc bien le but que s'était proposé son auteur. On y trouvera, soit à propos de tir, soit à propos de la tactique des parallèles sur les méthodes françaises et allemandes, à la suite desquels l'auteur indique ses propres préférences. P. v. B.

La chronique de Frœschwiller, par C. KLEIN. Traduite de l'allemand par A. DELACHAUX, 1^{er} lieut. Préface du colonel-divisionnaire Audéoud. — Neuchâtel, Delachaux & Niestlé.

C'est une fort bonne idée qu'a eue le premier-lieutenant Delachaux de traduire la Chronique de Frœschwiller, écrite par M. Klein, pasteur de ce village pendant la guerre de 70.

On a fréquemment l'occasion de lire des récits de bataille de la plume d'écri-

vains militaires ou civils. Mais ces récits ont généralement un but tactique, historique ou patriotique; tous défendent une thèse et déforment par cela plus ou moins la vérité; de même ceux tirés d'un roman.

Chez le pasteur Klein c'est autre chose. On sent là un homme qui, spectateur d'une terrible catastrophe, a le cœur trop plein pour garder ses impressions pour lui seul et a besoin de les communiquer.

Sa chronique est écrite simplement, sans aucune prétention littéraire, — la traduction nous en a paru très soignée. Notre pasteur raconte ce qu'il a vu, entendu, ce qu'il a vécu. Le tout a un profond accent de sincérité. Il dépeint tout d'abord comment, du côté français, l'esprit du début, joyeux, insouciant, entraîné, enthousiaste se transforme graduellement en impatience, en étonnement, en noirs pressentiments et enfin en angoisse. En effet, l'armée piétine sur place, elle ne tente rien, tout lui fait défaut, tandis que le Prussien méprisé se montre entreprenant et est fort de l'appui de toute l'Allemagne.

Il nous fait passer ensuite par les heures d'agonie de la population civile apeurée, impuissante, pendant les heures effrayantes de la bataille, qui coûte aux uns leurs habitations, leurs propriétés, et à d'autres la vie et la santé.

Mais la fin du combat n'est pas la fin de tous les maux, l'excitation de la lutte n'a pas rendu le vainqueur tendre et commode, — sauf nobles exceptions — puis ce sont l'eau et les vivres qui manquent, c'est la menace d'épidémie résultant de l'infection du champ de bataille. Joignez à cela la vue des dévastations apportées par le feu et par le fer, l'agonie des blessés qu'on ne peut tous secourir, la douleur de sentir la patrie perdue.

Quand on a ouvert le livre, on ne le laisse plus jusqu'à la fin. Quelle meilleure recommandation puis-je en donner ?

C. V.

La Femme Suisse. — Un livre de famille publié par Gertrude VILLIGER-KELLER, Présidente de la Société d'Utilité publique des Femmes suisses avec la collaboration de Edouard Rod, T. Combe, Isabelle Kaiser, H. de Diesbach, A. de Liebenau, Dr. Hedwige Bleuler-Waser, N. Bergmann, Dora Schlatter, Walter von Arx. Alex. Isler. — Richement illustré par Carlos Schwabe, J. Blancpain, Burkhard Mangold, A. de Weck-de Boccard. — Préface de Mme E. Coradi-Stahl.

M. F. Zahn, l'éditeur de Neuchâtel bien connu, met en souscription une nouvelle de ces éditions d'art populaire qui, sans nul doute, sera un nouveau succès. C'est de la Femme suisse qu'il s'agit cette fois-ci, incarnée dans douze biographies, choisies parmi celles qui méritent le plus d'être connues et d'être citées à titre de modèles, d'exemples et d'encouragements. Le prospectus indique les noms de Marie-Anna Calame qui fonda l'asile des Billodes, de Johanna Spyri dont les récits font les délices de notre jeunesse, de Mme Sulzer-Neuffeer, modèle d'épouse et de mère, de Mme Necker, intéressante physionomie que sa naissance dans une cure modeste du pays de Vaud ne semblait pas prédestiner à l'avenir qui fut le sien sur la grande scène de la Révolution française.

Quant aux noms des collaborateurs de cette œuvre nationale si méritoire, le lecteur les trouve ci-dessus. Ils lui diront ce qu'il est en droit d'espérer de l'ouvrage annoncé.

On peut souscrire soit par livraisons de 1 fr. 35 franco de port, le volume comptant 15 livraisons, soit pour le volume complet broché à 20 fr., soit encore pour le volume relié avec grand luxe, couverture artistique, tranches rouges, à 25 fr. Les bibliophiles pourront encore se réserver l'un des cent exemplaires à reliure spéciale, dos en peau, tranche du haut dorée, annoncés au prix de 35 fr.

La souscription est ouverte jusqu'au 31 mars 1912. En librairie, le prix de l'ouvrage relié toile sera de 32 fr. au lieu de 25.